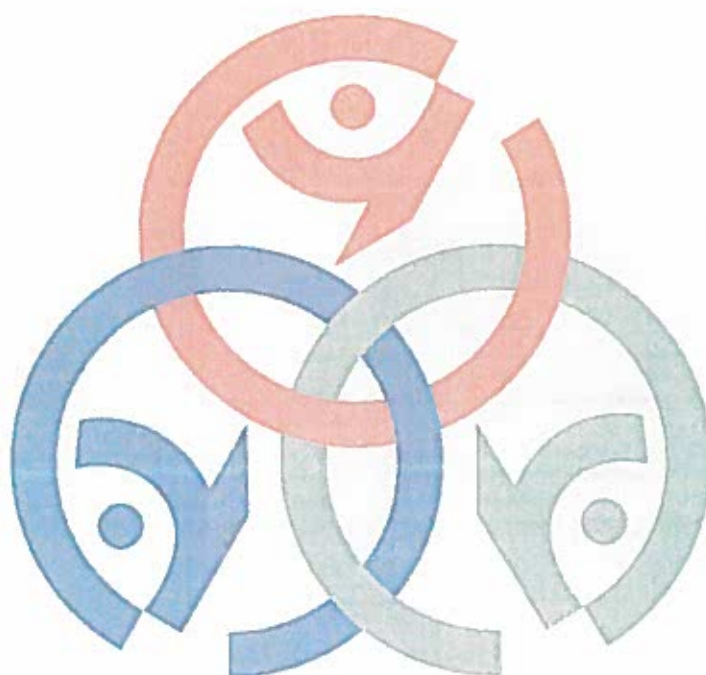


**PLAN D'INTERVENTION
FRANCO-ITALO-MONEGASQUE POUR LA
PRÉVENTION ET LA LUTTE CONTRE LES
POLLUTIONS EN MER**

Titre abrégé: "Plan RAMOGEPOL"



RAMOGE

**PIANO DI INTERVENTO
FRANCO-ITALO-MONEGASCO
PER LA PREVENZIONE E LA LOTTA CONTRO
GLI INQUINAMENTI MARINI**

Titolo abbreviato: "Piano RAMOGEPOL"

THE UNIVERSITY OF
THE STATE OF NEW YORK
IN SENATE
COMMISSION ON
POLITICAL REFORMS

This report was prepared by the



THE UNIVERSITY OF
THE STATE OF NEW YORK
IN SENATE
COMMISSION ON
POLITICAL REFORMS

THE UNIVERSITY OF THE STATE OF NEW YORK

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
INTRODUCTION	3
PREMIERE PARTIE – DISPOSITIONS GENERALES	7
1.1 Définitions – Terminologie	7
1.1.1 Autorité Coordonnant l'Action (A.C.A.)	7
1.1.2 Commandement opérationnel	7
1.1.3 Contrôle opérationnel	7
1.1.4 Contrôle tactique.....	7
1.1.5 Coordonnateur sur zone (O.S.C.)	7
1.2 Zone d'application du plan RAMOGEPOL	7
1.3 Principes de coordination en cas de pollution	13
1.4 Coopération pour la surveillance de la navigation	15
1.5 Coopération pour la surveillance des pollutions marines.....	17
1.6 Intervention d'un gouvernement en cas de pollution majeure	19
1.7 Presse	19
DEUXIÈME PARTIE – CONDUITE DE LA LUTTE	21
2.1 Champ d'application	21
2.2 Organisations nationales.....	21
2.2.1 Désignation des autorités responsables	21
2.2.2 Désignation des moyens de lutte contre la pollution	21
2.3 Coordination et coopération.....	23
2.3.1 Généralités	23
2.3.2 « Information initiale » : situation POL 1 (annexe F)	23
2.3.3 « Action de lutte » : situation POL 2 (annexe F).....	23
2.3.4 Transmissions (annexe G)	23
2.3.5 Décision à haut niveau	23
2.4 Mesures préparatoires	31
2.4.1 Echange de l'information	31
2.4.2 Exercices en Coopération.....	31
2.5 Messages de compte rendu	31
SIGNATURES	33
ANNEXES	34

SOMMARIO

SOMMARIO	2
INTRODUZIONE	4
PRIMA PARTE – DISPOSIZIONI GENERALI	8
1.1 Definizioni – Terminologia.....	8
1.1.1 Autorità coordinatrice dell'azione (A.C.A.)	8
1.1.2 Comando operativo	8
1.1.3 Controllo operativo.....	8
1.1.4 Controllo tattico	8
1.1.5 Coordinatore di zona (OSC)	8
1.2 Zona d'applicazione del piano RAMOGEPOL	8
1.3 Principi di coordinamento in caso di inquinamento	14
1.4 Cooperazione per la sorveglianza della navigazione	16
1.5 Cooperazione per la sorveglianza degli inquinamenti marini	18
1.6 Intervento di un governo in caso di inquinamento grave.....	20
1.7 Stampa.....	20
SECONDA PARTE – CONDUZIONZE DELLA LOTTA	22
2.1 Campo di applicazione.....	22
2.2 Organizzazioni nazionali.....	22
2.2.1 Designazione delle autorità responsabili.....	22
2.2.2 Designazione dei mezzi di lotta contro l'inquinamento	22
2.3. Coordinamento e cooperazione	24
2.3.1 Generalità.....	24
2.3.2 "Informazione iniziale" : situazione POL 1 (allegato F)	24
2.3.3 "Azione di lotta" : situazione POL 2 (allegato F)	24
2.3.4 Trasmissioni (Allegato G)	24
2.3.5 Decisione ad alto livello	24
2.4 Misure preparatorie	32
2.4.1 Scambio delle informazioni	32
2.4.2 Esercitazioni in Cooperazione	32
2.5 Messaggi di resoconto	32
FIRME	33
ALLEGATI	34

489 982

Introduction

Considérant que la Convention de Barcelone du 16 février 1976, amendée le 16 juin 1995, pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution prévoit que les parties contractantes peuvent conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux, y compris des accords régionaux ou sous-régionaux pour la protection du milieu marin,

Considérant le Protocole relatif à la coopération en matière de prévention de la pollution par les navires et, en cas de situations critiques, de lutte contre la pollution de la mer Méditerranée signé à Malte le 25 janvier 2002,

Considérant que l'Accord RAMOGE signé le 10 mai 1976 entre la France, l'Italie et la Principauté de Monaco établit le principe d'une coopération entre Etats pour lutter contre la pollution des eaux intérieures et de la mer territoriale dans sa zone d'application et prévoit que des accords particuliers pourront en tant que de besoin en préciser les modalités,

Considérant que les effets d'une pollution à l'intérieur de la zone RAMOGE ou à proximité ne sont pas limités aux intérêts d'un seul Etat,

Considérant la convention de Bruxelles du 29 novembre 1969 sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures, complétée par le protocole de Londres du 2 novembre 1973 sur l'intervention en haute mer en cas de pollution par des substances autres que les hydrocarbures,

Considérant la Convention de Londres du 30 novembre 1990 sur la préparation, la lutte et la coopération en matière de pollution par les hydrocarbures (Convention OPCR-OMI),

Considérant qu'il peut être nécessaire d'intervenir en haute-mer, au-delà des eaux territoriales pour protéger celles-ci,

Considérant que le droit international offre la possibilité aux Etats, dans une zone délimitée dénommée Zone de Protection Ecologique, de n'exercer pour des motifs tenant aux relations internationales que des compétences relatives à la protection et à la préservation du milieu marin, à la recherche scientifique marine, à la mise en place et à l'utilisation d'îles artificielles, d'installations et d'ouvrages (annexe E),

Considérant que dans les domaines de la prévention et de la lutte contre les pollutions marines, une action conjointe peut s'avérer indispensable,

Vu la Convention de délimitation maritime entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco signée à Paris le 16 février 1984,

Introduzione

Considerando che la Convenzione di Barcellona del 16 febbraio 1976, emendata il 16 giugno 1995 per la protezione del mare Mediterraneo dall'inquinamento prevede che le parti contraenti possano concludere accordi bilaterali o multilaterali, ivi compresi accordi regionali o infra-regionali per la protezione dell'ambiente marino,

Considerando il Protocollo relativo alla cooperazione in materia di prevenzione dell'inquinamento provocato dalle navi e, in caso di situazioni critiche, di lotta contro l'inquinamento del mare Mediterraneo firmato a Malta il 25 gennaio 2002,

Considerando che l'Accordo RAMOGE firmato il 10 maggio 1976 tra la Francia, l'Italia e il Principato di Monaco sancisce il principio di una cooperazione tra Stati per lottare contro l'inquinamento delle acque interne e del mare territoriale nella sua zona d'applicazione e prevede che accordi specifici possano, se necessario, precisarne le modalità,

Considerando che gli effetti di un inquinamento all'interno o in prossimità della zona RAMOGE non sono limitati agli interessi di un solo Stato,

Considerando la convenzione di Bruxelles del 29 novembre 1969 sull'intervento in alto mare in caso di incidente che causi o possa causare un inquinamento da idrocarburi, completata dal protocollo di Londra del 2 novembre 1973 sull'intervento in alto mare in caso d'inquinamento da sostanze diverse dagli idrocarburi,

Considerando la Convenzione di Londra del 30 novembre 1990 sulla preparazione, la lotta e la cooperazione in fatto di inquinamento da idrocarburi (Convenzione OPCR-OMI),

Considerando che può essere necessario intervenire in alto mare, oltre le acque territoriali, per proteggere queste ultime,

Considerando che il diritto internazionale offre la possibilità agli Stati, entro una zona delimitata detta Zona di Protezione Ecologica, di esercitare, per motivi attinenti alle relazioni internazionali, esclusivamente competenze relative alla protezione e alla salvaguardia dell'ambiente marino, alla ricerca scientifica marina, alla creazione e all'utilizzazione di isole artificiali, di impianti e manufatti (allegato E),

Considerando che nel campo della prevenzione e della lotta contro gli inquinamenti marini un'azione congiunta può rivelarsi indispensabile,

Vista la Convenzione di delimitazione marittima tra il governo della Repubblica francese e il governo di Sua Altezza Serenissima il Principe di Monaco firmata a Parigi il 16 febbraio 1984,

419 9 8 4

Vu la Convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République italienne relative à la délimitation des frontières maritimes dans la région des Bouches de Bonifacio, faite à Paris le 28 novembre 1986,

Les autorités françaises, italiennes et monégasques, afin d'éviter la confusion et d'augmenter l'efficacité de la lutte lorsqu'il y a action conjointe, conviennent d'agir conformément au présent Plan RAMOGEPOL qui fixe notamment :

- l'autorité désignée à l'avance, chargée de coordonner l'action conjointe,
- les principes, les procédures et la coopération dans les questions de lutte contre une pollution marine,

Le Plan RAMOGEPOL ne s'applique qu'en temps de paix.

La délimitation de la zone RAMOGEPOL et des deux sous-zones sous responsabilité française et italienne n'est pas liée aux délimitations existantes des eaux sous souveraineté et juridiction des trois Etats parties. Elle ne préjuge aucunement de l'établissement de délimitations qui pourront être décidées entre ces Etats.

Toutes modifications d'ordre technique, demandes de correction ou de mises à jour sont directement traitées entre :

- Le préfet maritime de la Méditerranée, pour la France,
- Le Direttore Generale della Direzione Generale per la Protezione della Natura – Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare (Directeur Général de la Direction Générale pour la Protection de la Nature – Ministère de l'Environnement et de la Conservation du Territoire et de la Mer), pour l'Italie,
- Le Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur, pour la Principauté de Monaco.

Ces modifications seront communiquées à la Commission RAMOGE.

419 9 5

Vista la Convenzione tra il governo della Repubblica francese e il governo della Repubblica italiana relativa alla delimitazione delle frontiere marittime nella regione delle Bocche di Bonifacio, stipulata a Parigi il 28 novembre 1986,

Le autorità francesi, italiane e monegasche, allo scopo di evitare la confusione e di aumentare l'efficacia della lotta in caso di azione congiunta, convengono di agire in conformità con il presente Piano RAMOGEPOL che stabilisce in particolare :

- l'autorità designata anticipatamente, incaricata di coordinare l'azione congiunta,
- i principi, le procedure e la cooperazione per le questioni che riguardano la lotta contro un inquinamento marino,

Il Piano RAMOGEPOL si applica solo in tempo di pace.

La delimitazione della zona RAMOGEPOL e delle due sotto-zone poste sotto la responsabilità francese e italiana non è collegata alle delimitazioni esistenti delle acque sotto sovranità e giurisdizione dei tre Stati contraenti. Essa non pregiudica in alcun modo le delimitazioni che tali stati potranno stabilire tra di loro.

Tutte le modifiche di ordine tecnico, le richieste di correzione o di aggiornamento sono direttamente gestite fra :

- Le préfet maritime de la Méditerranée (Il prefetto marittimo del Mediterraneo), per la Francia,
- Il Direttore Generale della Direzione Generale per la Protezione della Natura Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare, per l'Italia,
- Le Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur (Il Consigliere del Governo per l'Interno), per il Principato di Monaco.

Queste modifiche saranno comunicate alla Commissione RAMOGE.

487 8⁶

PREMIERE PARTIE – DISPOSITIONS GENERALES –

1.1 DEFINITIONS – TERMINOLOGIE

1.1.1 Autorité Coordonnant l'Action (A.C.A.)

L'A.C.A. est l'autorité nationale responsable de la coordination des opérations conjointes ; les autres qui assistent la première, sont appelées Autorités de Support de l'Action (A.S.A.).

1.1.2 Commandement opérationnel

Le Commandement opérationnel consiste à assigner des missions à des commandements subordonnés et à y affecter des forces ou des unités.

1.1.3 Contrôle opérationnel

Le contrôle opérationnel consiste à donner à des unités les ordres et les renseignements nécessaires pour l'exécution d'une mission.

1.1.4 Contrôle tactique

Le contrôle tactique consiste dans la direction et la supervision, sur zone, des mouvements et des actions nécessaires à l'exécution d'une tâche.

1.1.5 Coordonnateur sur zone (O.S.C.)

Le coordonnateur sur zone est une personne embarquée sur un bâtiment ou une unité, désignée pour coordonner l'action dans une zone définie. Il assure normalement le contrôle tactique.

1.2 ZONE D'APPLICATION DU PLAN RAMOGEPOL

1.2.1 La zone d'application du Plan RAMOGEPOL a une forme de trapèze ayant en son centre la Sardaigne et la Corse, dont la petite base est tournée vers le Sud, et dont les limites sont ainsi définies :

- la limite Ouest suit une ligne joignant le point A de coordonnées $43^{\circ} 19',5N - 004^{\circ} 50',5 E$ à l'embouchure du Grand Rhône, au point B de coordonnées $38^{\circ} 00' N - 008^{\circ} 00' E$,

la limite Sud est le parallèle $38^{\circ} 00' N$ entre le point B de coordonnées $38^{\circ} 00' N - 008^{\circ} 00' E$ et le point C de coordonnées $38^{\circ} 00' N - 010^{\circ} 00' E$,

PRIMA PARTE – DISPOSIZIONI GENERALI –

1.1 DEFINIZIONI – TERMINOLOGIA

1.1.1 Autorità coordinatrice dell'azione (A.C.A.)

L'A.C.A. è l'autorità nazionale responsabile del coordinamento delle operazioni congiunte; le altre che assistono la prima, vengono chiamate Autorità di Sostegno dell'Azione (A.S.A.).

1.1.2 Comando operativo

Il Comando operativo consiste nell'assegnare missioni a delle unità di comando subordinate e nel destinare loro delle forze o delle unità.

1.1.3 Controllo operativo

Il controllo operativo consiste nel fornire a delle unità le informazioni e gli ordini necessari per l'esecuzione di una missione.

1.1.4 Controllo tattico

Il controllo tattico consiste nella direzione e supervisione, sul posto, dei movimenti e delle azioni necessari per l'esecuzione di un compito.

1.1.5 Coordinatore di zona (OSC)

Il coordinatore di zona è una persona imbarcata su un'unità navale o aerea, designata per coordinare l'azione in una zona determinata. Assicura di norma il controllo tattico.

1.2 ZONA D'APPLICAZIONE DEL PIANO RAMOGEPOL

1.2.1 La zona d'applicazione del Piano RAMOGEPOL ha la forma di un trapezio con al centro la Sardegna e la Corsica, la cui base corta è rivolta verso sud, e i cui limiti sono così definiti :

- il limite Ovest segue una linea che va dal punto A (foce del Grande Rodano), con coordinate $43^{\circ} 19',5N - 004^{\circ} 50',5 E$, al punto B, con coordinate $38^{\circ} 00' N - 008^{\circ} 00' E$,
- il limite Sud è il parallelo $38^{\circ} 00' N$ tra il punto B, con coordinate $38^{\circ} 00' N - 008^{\circ} 00' E$, e il punto C, con coordinate $38^{\circ} 00' N - 010^{\circ} 00' E$,

499 9 8⁸

- la limite Est joint le point C de coordonnées $38^{\circ} 00' N - 010^{\circ} 00' E$ au point D (feu de Capo d'Anzio) de coordonnées $41^{\circ} 27' N - 012^{\circ} 37' E$,

- la limite Nord est formée par les côtes italienne, monégasque et française entre le point D (feu de Capo d'Anzio) de coordonnées $41^{\circ} 27' N - 012^{\circ} 37' E$ et l'embouchure du Grand Rhône au point de coordonnées $43^{\circ} 19',5 N - 004^{\circ} 50',5 E$.

Cette zone comprend deux sous-zones :

- la première où la mise à disposition réciproque de moyens disponibles et adaptés est automatique.

Cette sous-zone est définie comme suit :

- à l'Ouest par la ligne qui joint les points :

- embouchure du Grand Rhône $43^{\circ} 19',5 N - 004^{\circ} 50',5 E$ (point A),
- Cap Caccia $40^{\circ} 33' N - 008^{\circ} 09' E$ (point E),

- au Sud par la portion de la côte Nord de l'île de Sardaigne, comprise entre le Cap Caccia et le feu de l'île de Tavolara $40^{\circ} 56'36,6 N - 009^{\circ} 44' E$ (point F),

- à l'Est par la ligne qui joint les points :

- feu de l'île de Tavolara et feu de Capo d'Anzio (point D),

- au Nord par les côtes italienne, monégasque et française du Cap d'Anzio (point D) à l'embouchure du Grand Rhône (point A).

- la deuxième où des opérations conjointes éventuelles n'ont lieu qu'après demande de l'autorité nationale qui a la responsabilité initiale de l'action. Elle couvre la zone d'application du Plan RAMOGEPOL à l'exclusion de la première sous-zone définie ci-dessus.

419.9 2⁹

- il limite Est congiunge il punto C, con coordinate $38^{\circ} 00' N - 010^{\circ} 00' E$, al punto D (faro di Capo d'Anzio) le cui coordinate sono $41^{\circ} 27' N - 012^{\circ} 37' E$,

- il limite Nord è formato dalle coste italiane, monegasche e francesi tra il punto D (faro di Capo d'Anzio) le cui coordinate sono $41^{\circ} 27' N - 012^{\circ} 37' E$ e la foce del Grande Rodano nel punto in cui le coordinate sono $43^{\circ} 19',5 N - 004^{\circ} 50',5 E$.

Questa zona comprende due sotto-zone :

- la prima in cui la messa a disposizione reciproca di mezzi disponibili e adatti è automatica.

Questa sotto-zona è così definita :

- ad Ovest dalla linea che congiunge i punti :

- foce del Grande Rodano $43^{\circ} 19',5 N - 004^{\circ} 50',5 E$ (punto A),
- capo Caccia $40^{\circ} 33' N - 008^{\circ} 09' E$ (punto E),

- a Sud dalla costa Nord della Sardegna, compresa tra Capo Caccia e il faro dell'isola di Tavolara $40^{\circ} 56'36,6 N - 009^{\circ} 44' E$ (punto F),

- ad Est dalla linea che congiunge i punti :

- faro dell'isola di Tavolara e faro di Capo d'Anzio (punto D),

- a Nord dalle coste italiane, monegasche e francesi da Capo d'Anzio (punto D) alla foce del Grande Rodano (punto A).

- la seconda in cui eventuali interventi congiunti hanno luogo solo in seguito a richiesta dell'autorità nazionale che ha la responsabilità iniziale dell'azione. Essa copre la zona d'applicazione del Piano RAMOGEPOL ad eccezione della prima sotto-zona di cui sopra.

489 8 10

1.2.2 Du point de vue de la lutte contre les pollutions, la zone d'application du Plan RAMOGEPOL est divisée en deux zones de responsabilité automatique nationale initiale (voir annexe D).

Ces deux zones de responsabilité italienne et française sont situées respectivement :

à l'Est et à l'Ouest d'une ligne définie comme suit :

- ligne orientée au 172° à partir de la frontière franco-italienne au point de coordonnées $43^\circ 47' 00 \text{ N} - 7^\circ 31' 80 \text{ E}$ (point H),
- jusqu'au point de coordonnées $43^\circ 30' 00 \text{ N} - 7^\circ 42' 00 \text{ E}$ (point I),
- puis vers le point de coordonnées $43^\circ 30' 00 \text{ N} - 9^\circ 30' 00 \text{ E}$ (point J),
- puis vers le point de coordonnées $43^\circ 20' 00 \text{ N} - 9^\circ 45' 00 \text{ E}$ (point K),
- puis vers le point de coordonnées $41^\circ 20' 00 \text{ N} - 9^\circ 45' 00 \text{ E}$ (point L),

puis respectivement au Nord et au Sud d'une ligne joignant le point L aux points M, N de coordonnées :

- M : $41^\circ 20' 00 \text{ N} - 7^\circ 44' 00 \text{ E}$,
- N : $40^\circ 55' 00 \text{ N} - 7^\circ 44' 00 \text{ E}$,

fixant la limite entre les eaux territoriales françaises et italiennes conformément à la Convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République italienne relative à la délimitation des frontières maritimes dans la région des Bouches de Bonifacio faite à Paris le 28 novembre 1986.

1.2.3. Ces zones recouvrent des espaces de statuts juridiques différents sous juridiction italienne, monégasque ou française.

1.2.4. Cette délimitation opérationnelle n'a pas d'effet sur le statut des eaux concernées, pas plus qu'elle n'altère en quoi que ce soit la juridiction des trois pays, conformément à la loi internationale et ne préjuge de toutes questions relatives à l'établissement des frontières maritimes qui sont ou peuvent être décidées entre eux.

1.2.5. Les coordonnées géographiques sont exprimées dans le système géodésique européen compensé dit « EUROPE 50 ».

1.2.2 Dal punto di vista della lotta contro gli inquinamenti, l'area d'applicazione del Piano RAMOGEPOL è divisa in due zone in cui è prevista una responsabilità automatica nazionale iniziale (vedere allegato D).

Queste due zone sotto responsabilità italiana e francese sono situate rispettivamente :

ad Est e ad Ovest di una linea così definite :

- linea orientata a 172° a partire dal punto della frontiera franco-italiana avente le coordinate $43^\circ 47' 00''$ N – $7^\circ 31' 80''$ E (punto H),
- fino al punto in cui le coordinate sono $43^\circ 30' 00''$ N – $7^\circ 42' 00''$ E (punto I),
- poi verso il punto le cui coordinate sono $43^\circ 30' 00''$ N – $9^\circ 30' 00''$ E (punto J),
- poi verso il punto in cui le coordinate sono $43^\circ 20' 00''$ N – $9^\circ 45' 00''$ E (punto K),
- poi verso il punto in cui le coordinate sono $41^\circ 20' 00''$ N – $9^\circ 45' 00''$ E (punto L),

poi rispettivamente a Nord e a Sud di una linea che congiunge il punto L ai punti M, N le cui coordinate sono :

- M : $41^\circ 20' 00''$ N – $7^\circ 44' 00''$ E,
- N : $40^\circ 55' 00''$ N – $7^\circ 44' 00''$ E,

che fissano il limite tra le acque territoriali francesi e italiane in conformità con la Convenzione tra il governo della Repubblica francese e il governo della Repubblica italiana relativa alla delimitazione delle frontiere marittime nell'area delle Bocche di Bonifacio stipulata a Parigi il 28 novembre 1986.

1.2.3 Queste zone abbracciano spazi aventi statuti giuridici diversi italiana, monegasca o francese.

1.2.4 Questa delimitazione operativa non ha effetto sullo statuto delle acque interessate, così come non altera in alcun modo la giurisdizione dei tre paesi, conformemente al diritto internazionale, e non pregiudica in alcun modo le questioni relative alla definizione delle frontiere marittime che sono o che possono essere decise tra gli stessi.

1.2.5 Le coordinate geografiche sono rappresentate nel sistema geodetico europeo compensato chiamato "EUROPE 50".

1.3 PRINCIPES DE COORDINATION EN CAS DE POLLUTION

1.3.1 Conformément aux dispositions du paragraphe 1.2.1, la position connue ou supposée d'une pollution par rapport à la ligne de démarcation détermine l'autorité nationale à qui revient l'initiative de la lutte anti-pollution et qui remplit en principe les fonctions d'A.C.A.

Il appartient dès lors à cette autorité nationale de coordonner les moyens qui sont mis à sa disposition par les deux autres agissant en qualité d'A.S.A., ou de leur demander les moyens dont elle souhaite disposer.

1.3.2 Le transfert de la responsabilité d'A.C.A. peut être décidé, au-delà des eaux territoriales, par accord mutuel des parties dans les cas suivants :

- lorsque l'un des deux autres Etats est directement menacé par le sinistre ou s'estime plus particulièrement concerné,
- lorsque le ou les navires, à l'origine de la pollution, battent pavillon d'un de ces Etats,
- lorsque la plus grande partie des moyens qui seront employés appartiennent à l'un des deux autres Etats.

1.3.3 Les autorités nationales sollicitées en application des alinéas précédents sont juges des moyens qu'elles sont susceptibles de mettre à disposition de l'A.C.A., compte tenu de leurs besoins propres et de la disponibilité de leurs moyens. En tout état de cause, ces moyens restent à leur charge.

1.3.4 Le commandement opérationnel des bâtiments et unités reste national.

1.3.5 L'A.C.A. a la responsabilité du contrôle opérationnel.

1.3.6 L'A.C.A. peut déléguer le contrôle opérationnel à un coordonnateur sur zone désigné parmi les commandants d'unités présentes sur le lieu de l'accident.

Le coordonnateur sur zone reçoit ses directives de l'A.C.A.

1.3.7 L'autorité italienne, monégasque ou française peut activer le Plan RAMOGEPOL en indiquant le résumé de la situation, le motif de la demande, l'A.C.A. et l'A.S.A. dont il propose la désignation.

1.3 PRINCIPI DI COORDINAMENTO IN CASO DI INQUINAMENTO

1.3.1 Conformemente alle disposizioni del paragrafo 1.2.1, la posizione nota o presunta di un inquinamento rispetto alla linea di demarcazione determina l'autorità nazionale alla quale compete l'iniziativa della lotta contro l'inquinamento e che esercita le funzioni di A.C.A.

A partire da quel momento spetta a questa autorità nazionale provvedere al coordinamento dei mezzi messi a sua disposizione dalle altre due che agiscono in qualità di A.S.A., o richiedere a queste i mezzi di cui desidera disporre.

1.3.2 Il trasferimento della funzione di A.C.A. può essere deciso, oltre i limiti delle acque territoriali, per mutuo accordo delle parti nei casi seguenti :

- quando uno degli altri due Stati sia direttamente minacciato dal sinistro o ritenga che questo lo riguardi in modo particolare,
- quando la o le navi, responsabili dell'inquinamento, battono bandiera di uno di questi Stati,
- quando la maggior parte dei mezzi che saranno impiegati appartengono a uno di questi altri due Stati.

1.3.3 Le autorità nazionali chiamate in causa ai sensi dei commi precedenti decidono quali sono i mezzi che possono mettere a disposizione dell'A.C.A., tenuto conto dei propri bisogni e della disponibilità dei propri mezzi. In ogni caso, questi mezzi rimangono a loro carico.

1.3.4 Il comando operativo dei mezzi navali e delle unità rimane nazionale.

1.3.5 L' A.C.A. è responsabile del controllo operativo.

1.3.6 L'A.C.A. può delegare il controllo operativo a un coordinatore di zona designato tra i comandanti delle unità presenti sul luogo dell'incidente.

Il coordinatore di zona riceve le sue direttive dall'A.C.A..

1.3.7 L'autorità italiana, monegasca o francese può attivare il Piano RAMOGEPOL indicando in sintesi la situazione, precisando il motivo della richiesta, nonché l'A.C.A. e l' A.S.A. di cui propone la designazione.

1.3.8 Dès l'activation du Plan RAMOGEPOL et durant toute la durée de l'opération de lutte contre la pollution, l'anglais constitue la langue privilégiée pour communiquer et échanger les informations.

L'utilisation des phrases normalisées contenues dans la publication OMI n°1987 F (Standard Marine Communications Phrases) est recommandée.

1.3.9. L'A.C.A. confirme à l'A.S.A. et à toute autorité nationale appropriée l'activation du Plan RAMOGEPOL, par message immédiat et par télécopie (voir annexe I).

1.4 COOPERATION POUR LA SURVEILLANCE DE LA NAVIGATION

Les autorités françaises, italiennes et monégasques conviennent, dans le cadre du Plan RAMOGEPOL, de coopérer pour la surveillance de la navigation (voir annexe K) dans le but de prévenir les événements de pollution et décident en ce sens :

- D'échanger leurs informations (message DEFREP/SITREP CIRC) sur les navires en difficulté dans la zone (voir annexe L),
- D'échanger leurs informations sur le cas d'objets dérivants ou de cétacés à la dérive, menaçant la sécurité de la navigation et observés à moins de 10 milles nautiques de l'une des délimitations maritimes entre les eaux sous souveraineté ou juridiction de chacun des trois pays. (voir annexe L'),
- De collaborer pour le remorquage d'urgence de navires en détresse (message TUG ASSISTANCE), en cas de risque avéré de pollution et/ou de danger pour l'équipage du navire (voir annexe M),
- De s'informer des événements de pollution marine restreinte qu'ils connaissent ainsi que des pollutions atypiques telles que la survenance de nappe de macrodéchets de grande ampleur. A cet effet, ils échangent des messages pendant toute la durée de l'incident.

1.3.8 Fin dall'attivazione del piano RAMOGEPOL e per tutta la durata dell'operazione di lotta contro l'inquinamento, l'inglese costituisce la lingua privilegiata per comunicare e scambiare le informazioni.

Si raccomanda di usare la fraseologia standardizzata contenuta nella pubblicazione IMO n° 1987 F (Standard Marine Communications Phrases).

1.3.9 L'A.C.A. conferma all'A.S.A. e ad ogni autorità nazionale competente l'attivazione del Piano RAMOGEPOL, con un messaggio immediato o con un fax (vedi allegato I).

1.4 COOPERAZIONE PER LA SORVEGLIANZA DELLA NAVIGAZIONE

Le autorità francesi, italiane e monegasche convengono, nel quadro del Piano RAMOGEPOL, di cooperare per la sorveglianza della navigazione (vedi allegato K) allo scopo di prevenire gli eventi d'inquinamento e decidono pertanto :

- Di scambiarsi le informazioni (messaggio DEFREP /SITREP) sulle navi in difficoltà nella zona (vedere allegato L),
- Di scambiare le informazioni in caso di oggetti derivanti o di cetacei alla deriva, che minaccino la sicurezza della navigazione e avvistati a meno di 10 miglia nautiche da una delle delimitazioni marittime tra le acque sotto sovranità o giurisdizione di ciascuno dei tre Paesi. (vedere allegato L'),
- Di collaborare nei casi di rimorchio d'urgenza di navi in difficoltà (messaggio TUG ASSISTANCE), di rischio accertato d'inquinamento e/o di pericolo per l'equipaggio della nave (vedere allegato M),
- D'informarsi riguardo agli eventi relativi ad un inquinamento ridotto di cui sono a conoscenza oltre che ad inquinamenti atipici come la comparsa di strati di macrocristalli di grande ampiezza. Per tale scopo, scambiano messaggi per tutta la durata dell'incidente.

1.5 COOPERATION POUR LA SURVEILLANCE DES POLLUTIONS MARINES

Les autorités françaises, italiennes et monégasques conviennent, dans le cadre du Plan RAMOGEPOL, de coopérer pour la surveillance et la répression des pollutions et décident :

- de coopérer dans le domaine de la surveillance aérienne des pollutions marines dans la zone RAMOGEPOL, en échangeant mensuellement les programmes des vols des aéronefs de la Guardia Costiera et des douanes françaises,
- de coopérer dans le domaine de la détection des pollutions marines selon la procédure suivante :
 - lorsqu'une pollution est détectée dans la zone de compétence italienne, par l'avion de la marine nationale ou des douanes françaises, il en informe le MRCC LA GARDE. Ce dernier communique conjointement cette information au MRCC ROMA et au Ministero dell'Ambiente italiano par message POLREP. L'avion de la Marine ou des douanes peut en outre transmettre cette information par VHF marine (appel sur canal 16) au MRSC géographiquement compétent (MRSC GENOVA, LIVORNO, OLBIA, CAGLIARI ou ROMA),
 - lorsqu'une pollution est détectée dans la zone de compétence française, par l'avion de la Guardia Costiera, il en informe le MRCC ROMA. Ce dernier communique cette information par message POLREP au MRCC LA GARDE. L'avion de la Guardia Costiera peut en outre transmettre cette information par VHF directement au MRCC LA GARDE ou au MRSC CORSE. Il appartient au MRCC LA GARDE ou au MRSC CORSE de retransmettre cette information à la préfecture maritime de la Méditerranée,
- de coopérer dans le domaine de la répression des pollutions selon la procédure suivante :
 - lorsque l'avion de la marine nationale ou des douanes françaises constate un flagrant délit de rejet illicite en zone de compétence italienne ou par un navire se rendant dans cette zone, les éléments de preuve (procès verbal d'infraction, photographies numériques et/ou argentiques, thermographies, etc.) sont adressés au MRCC LA GARDE rapidement, si possible par voie électronique. Ce dernier est alors en mesure de les communiquer au MRCC ROMA et au MRSC géographiquement compétent, en demandant à l'autorité maritime italienne de procéder à une inspection du navire, au titre du Mémorandum de Paris, lors de son arrivée dans un port italien. Il appartient au MRCC ROMA d'informer le MRCC LA GARDE des résultats du « port state control »,

1.5 COOPERAZIONE PER LA SORVEGLIANZA DEGLI INQUINAMENTI MARINI

Le autorità francesi, italiane e monegasche convengono, nel quadro del Piano RAMOGEPOL, di cooperare per la sorveglianza e la repressione degli inquinamenti e decidono :

- di cooperare nel campo della sorveglianza aerea degli inquinamenti marini nella zona RAMOGEPOL, scambiandosi mensilmente i programmi dei voli degli aeromobili della Guardia Costiera e delle dogane francesi,
- di cooperare nel campo della individuazione degli inquinamenti marini secondo la seguente procedura :
 - quando un inquinamento viene individuato nella zona di competenza italiana, da parte dell'aereo della marina nazionale o delle dogane francesi, esso ne informa il centro MRCC LA GARDE. Quest'ultimo comunica contemporaneamente questa informazione al centro MRCC ROMA e al Ministero dell'Ambiente italiano tramite messaggio POLREP. L'aereo della Marina o delle dogane può inoltre trasmettere questa informazione tramite VHF marino (chiamata sul canale 16) al centro MRSC geograficamente competente (MRSC GENOVA, LIVORNO, OLBIA, CAGLIARI o ROMA),
 - quando un inquinamento viene individuato nella zona di competenza francese, da parte dell'aereo della Guardia Costiera, esso ne informa il centro MRCC ROMA. Quest'ultimo comunica questa informazione tramite messaggio POLREP al centro MRCC LA GARDE. L'aereo della Guardia Costiera può inoltre trasmettere questa informazione via VHF direttamente al centro MRCC LA GARDE o al centro MRSC CORSE. Spetta al centro MRCC La Garde o al centro MRSC CORSE ritrasmettere questa informazione alla prefettura marittima del Mediterraneo,
- di cooperare nel campo della repressione degli inquinamenti secondo la procedura seguente :
 - quando l'aereo della marina nazionale o delle dogane francesi constata un reato flagrante di scarico illecito nell'area di competenza italiana, ovvero da parte di una nave diretta verso tale zona, gli elementi di prova (verbale d'infrazione, fotografie digitali e/o stampe, termografie, etc.) sono inviati rapidamente al centro MRCC LA GARDE, se possibile per via elettronica. Quest'ultimo è quindi in grado di comunicarli al centro MRCC ROMA e al centro MRSC geograficamente competente, chiedendo all'autorità marittima italiana di procedere a un'ispezione della nave, ai sensi del Memorandum di Parigi, nel momento del suo arrivo in un porto italiano. Spetta al centro MRCC ROMA di informare il centro MRCC LA GARDE dei risultati del "port state control",

- lorsque l'avion de la Guardia Costiera constate un flagrant délit de rejet illicite en zone de compétence française ou par un navire se rendant dans cette zone, les éléments de preuve (procès verbal d'infraction, photographies numériques et / ou argentiques, thermographies, etc.) sont adressés rapidement au MRCC ROMA, si possible par voie électronique. Ce dernier est alors en mesure de les communiquer au MRCC LA GARDE, en lui demandant de faire procéder à une inspection du navire, au titre du Memorandum de Paris, lors de son arrivée dans un port français. Il appartient au MRCC LA GARDE d'informer le MRCC ROMA des résultats du « port state control ». Il appartient également au MRCC LA GARDE de transmettre les informations à la préfecture maritime de la Méditerranée,
- les messages pré-formatés formaliseront les dispositions prévues par la Convention MARPOL 73/78 et le Memorandum de Paris du 26/1/82 (Memorandum Of Understanding on Port State Control). Si un navire suspect transite par la zone RAMOGE, les messages pourront être utilisés par les MRCC afin de permettre l'inspection du navire concerné (voir annexe J).

La Principauté de Monaco (Division de Police Maritime et Aéroportuaire - DPMA) est informée des observations recueillies lors des missions aériennes françaises et italiennes de détection et de constatation de pollutions, dès lors qu'elles concernent ou pourraient concerner les espaces maritimes définis par la convention de délimitation maritime entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco, signée à Paris le 16 février 1984 (annexe B).

Lorsque la Principauté de Monaco détecte ou constate une pollution dans ses espaces maritimes, la DPMA en informe le MRCC LA GARDE et le MRCC ROMA.

1.6 INTERVENTION D'UN GOUVERNEMENT EN CAS DE POLLUTION MAJEURE

Lorsque l'importance du risque de pollution rend nécessaire une intervention au niveau gouvernemental, le Plan RAMOGEPOL reste, sauf s'il en est autrement décidé, le cadre des actions de lutte en mer menées en coopération entre pays.

1.7 PRESSE

1.7.1 Chaque autorité nationale diffuse à ses représentants de presse les informations générales concernant tout événement de mer et les informations concernant sa propre participation dans l'action de coopération.

1.7.2 Si l'événement de mer concerne principalement un Etat, les deux autres autorités nationales ne diffusent à la presse que les éléments d'information autorisés par le pays en cause.

- quando l'aereo della Guardia Costiera constata un reato flagrante di scarico illecito nell'area di competenza francese, ovvero da parte di una nave diretta verso tale zona, gli elementi di prova (verbale d'infrazione, fotografie digitali e/o stampe, termografie, etc.) sono inviati rapidamente al centro MRCC ROMA, se possibile per via elettronica. Quest'ultimo è quindi in grado di comunicarli al centro MRCC LA GARDE, chiedendogli di procedere a un'ispezione della nave, ai sensi del Memorandum di Parigi, al momento del suo arrivo in un porto francese. Spetta al centro MRCC LA GARDE di informare il centro MRCC ROMA dei risultati del "port state control". Spetta altresì al centro MRCC LA GARDE di trasmettere le informazioni alla prefettura marittima del Mediterraneo.
- Dei messaggi preformattati formalizzano le disposizioni previste dalla Convenzione MARPOL 73/78 e dal Memorandum di Parigi del 26/1/82 (Memorandum of Understanding on Port State Control). Se una nave sospetta transita nella zona RAMOGE, questi messaggi potranno essere utilizzati dagli MRCC per consentire l'ispezione della nave interessata. (vedere allegato J).

Il Principato di Monaco (Division de Police Maritime et Aéroportuaire – DPMA Divisione della Polizia Marittima e Aereoportuale) viene informato delle osservazioni raccolte nel corso delle missioni aeree francesi e italiane di individuazione e constatazione degli inquinamenti, dal momento che essi interessano o potrebbero interessare gli spazi marittimi definiti dalla convenzione di delimitazione marittima tra il governo della Repubblica francese e il governo di Sua Altezza Serenissima il Principe di Monaco, firmata a Parigi il 16 febbraio 1984 (allegato B).

Quando il Principato di Monaco individua o constata un inquinamento nei propri spazi marittimi, la DPMA ne informa il centro MRCC LA GARDE e il centro MRCC ROMA.

1.6 INTERVENTO DI UN GOVERNO IN CASO DI INQUINAMENTO GRAVE

Quando l'importanza del rischio di inquinamento rende necessario un intervento a livello governativo, il Piano RAMOGEPOL rimane, salvo decisione contraria, il quadro delle azioni di lotta in mare condotte in cooperazione tra paesi.

1.7 STAMPA

1.7.1 Ogni autorità nazionale trasmette ai rappresentanti della propria stampa le informazioni generali riguardanti ogni evento attinente il mare e le informazioni riguardanti la propria partecipazione all'azione di cooperazione.

1.7.2 Se l'evento attinente il mare riguarda principalmente uno Stato, le altre due autorità nazionali trasmettono alla stampa solo le informazioni autorizzate dal paese interessato.

DEUXIEME PARTIE – CONDUITE DE LA LUTTE

2.1 CHAMP D'APPLICATION

Les dispositions qui suivent concernent la lutte contre les pollutions par hydrocarbures et produits dangereux ou nocifs.

2.2 ORGANISATIONS NATIONALES

2.2.1 Désignation des autorités responsables

La responsabilité des opérations de lutte en mer contre les pollutions marines appartient :

- En France, au Préfet maritime de la Méditerranée,
- En Italie, selon le type d'urgence:

Urgence locale: Au chef de Compartimento Marittimo concerné qui va assumer le commandement et le contrôle opérationnel des opérations. Le Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare effectue les actions de coordination par le Coordinamento Operativo Interventi in Mare (qui assume la fonction d'ACA comme prévu au point 1.1.1) ;

Urgence nationale: À la Presidenza del Consiglio dei Ministri – Dipartimento Protezione Civile (qui assume la fonction d'ACA comme prévu au point 1.1.1), en liaison avec le Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del mare. Le Comando Generale del Corpo delle Capitanerie di porto (MRCC) assume la direction des opérations en mer.

- À Monaco, au Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur.

2.2.2 Désignation des moyens de lutte contre la pollution

Les informations sur les principaux moyens de lutte contre la pollution de chaque Etat figurent en annexe des plans d'intervention nationaux. Ces plans sont échangés pour information mutuelle.

SECONDA PARTE – CONDUZIONE DELLA LOTTA

2.1 CAMPO DI APPLICAZIONE

Le disposizioni che seguono riguardano la lotta contro gli inquinamenti da idrocarburi e da prodotti pericolosi o nocivi.

2.2 ORGANIZZAZIONI NAZIONALI

2.2.1 Designazione delle autorità responsabili.

La responsabilità delle operazioni di lotta in mare contro gli inquinamenti marini compete :

- In Francia, al Préfet maritime de la Méditerranée,
- In Italia, a seconda del tipo di emergenza :

Emergenza locale : Al Capo del Compartimento Marittimo competente territorialmente che assume il comando ed il controllo operativo delle operazioni. Il Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare esercita le azioni di coordinamento tramite il Coordinamento Operativo Interventi in Mare (che assume le funzioni di ACA così come definita al punto 1.1.1),

Emergenza nazionale : Alla Presidenza del Consiglio dei Ministri – Dipartimento Protezione Civile (che assume le funzioni di ACA così come definita al punto 1.1.1), raccordandosi con il Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del mare. Il Comando Generale del Corpo delle Capitanerie di porto - MRCC esercita la direzione operativa delle operazioni in mare.

- A Monaco, al Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur.

2.2.2 Designazione dei mezzi di lotta contro l'inquinamento

Le informazioni sui principali mezzi di lotta di ogni Stato contro l'inquinamento figurano in allegato ai piani di intervento nazionali. Questi piani vengono scambiati ai fini di un'informazione reciproca.

2.3 COORDINATION ET COOPERATION

2.3.1 Généralités

Les principes généraux du paragraphe 1.3. sont appliqués.

L'annexe « F » donne les organigrammes de la chaîne de décision dans les situations « d'information initiale » puis de « lutte ».

2.3.2 « Information initiale » : situation POL 1 (annexe F)

L'information relative à la pollution peut être échangée à tout moment. Les organismes chargés du recueil et de la diffusion de l'information sont :

- pour la France, le Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage (CROSS) de la Garde - MRCC LA GARDE,
- pour l'Italie, au Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare – Direzione Generale per la Protezione della Natura e del Mare – Divisione III – Difesa del mare dagli inquinamenti – Coordinamento Operativo Interventi in Mare,
- pour la Principauté de Monaco, la Division de la Police Maritime et Aéroportuaire.

2.3.3 « Action de lutte » : situation POL 2 (annexe F)

Lorsqu'une action de lutte est décidée, la coordination est établie entre A.C.A. et A.S.A. en application des principes énoncés dans les paragraphes précédents 1.3 et 2.2.

2.3.4 Transmissions (annexe G)

2.3.5 Décision à haut niveau

A- EN FRANCE

En France, la répartition des compétences entre les différentes autorités en matière de lutte contre les pollutions accidentelles du milieu marin est fixée par une instruction du Premier ministre du 4 mars 2002, complétée par une instruction du Premier ministre du 11 janvier 2006. La lutte contre la pollution du milieu marin recouvre toutes les opérations qui peuvent être engagées en mer et sur les côtes, depuis l'instant où survient un accident ou une avarie pouvant entraîner une pollution jusqu'au stade final du traitement des matériaux pollués et polluants récupérés.

2.3 COORDINAMENTO E COOPERAZIONE

2.3.1 Generalità

Sono applicati i principi generali del paragrafo 1.3.

L'allegato "F" fornisce gli organigrammi della catena decisionale nelle situazioni "d'informazione iniziale" poi di "lotta".

2.3.2 "Informazione iniziale" : situazione POL 1 (allegato F)

L'informazione relativa all'inquinamento può essere scambiata in ogni momento. Gli organismi incaricati della raccolta e della diffusione dell'informazione sono :

- per la Francia, Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage – CROSS di La Garde - MRCC LA GARDE
- per l'Italia, il Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare – Direzione Generale per la Protezione della Natura e del Mare – Divisione III – Difesa del mare dagli inquinamenti – Centro Operativo Emergenze in Mare,
- per il Principato di Monaco, Division de Police Maritime et Aéroportuaire.

2.3.3 "Azione di lotta" : situazione POL 2 (allegato F)

Quando viene decisa un'azione di lotta, si procede al coordinamento tra A.C.A. e A.S.A. in applicazione dei principi enunciati nei paragrafi precedenti 1.3 e 2.2.

2.3.4 Trasmissioni (Allegato G)

2.3.5 Decisione ad alto livello

A- IN FRANCIA

In Francia, la ripartizione delle competenze tra le diverse autorità nell'ambito della lotta contro gli inquinamenti accidentali dell'ambiente marino è sancita da un'istruzione del Primo ministro del 4 marzo 2002, completata per un'istruzione del Primo ministro del 11 Gennaio 2006. La lotta contro l'inquinamento dell'ambiente marino comprende tutte le operazioni che possono essere intraprese in mare e sulle coste, dal momento in cui avviene un incidente o un'avaria suscettibile di provocare un inquinamento fino allo stadio finale di trattamento dei materiali inquinati e inquinanti recuperati.

La préparation et la conduite des actions de lutte en mer reviennent au Préfet maritime.

Le Préfet maritime met en œuvre le plan ORSEC maritime lorsque la menace de pollution ou la pollution en mer présente un caractère avéré de gravité ou de complexité et s'il n'est pas possible d'y faire face avec les seuls moyens ordinaires de la marine et des administrations. Il en rend compte immédiatement au Premier ministre (Secrétariat Général de la Mer) et aux ministres chargés de la défense, de la mer et de l'environnement.

Le Préfet maritime peut également faire appel à des moyens de lutte privés et étrangers. Il lui appartient aussi de mettre en œuvre le plan RAMOGEPOL.

A terre, les pollutions de faible ou de moyenne ampleur ne font pas l'objet d'une mise en œuvre du plan ORSEC départemental. Les opérations de lutte incombent alors aux communes et sont dirigées par les maires dans le cadre de leurs attributions de police générale. Quand plusieurs communes sont atteintes par une pollution, le préfet de département conduit les opérations de lutte et attribue les renforts.

En cas de pollutions d'ampleur exceptionnelle, le préfet de département met en œuvre le plan ORSEC départemental et dirige les opérations de lutte dans les limites de son département.

Lorsque le plan ORSEC maritime et au moins un plan ORSEC départemental sont mis en œuvre, le préfet de la zone de défense Sud coordonne l'ensemble du dispositif.

Cette coordination implique une liaison permanente entre le préfet maritime, les préfets de département concernés et l'échange d'officier de liaison entre les états-majors mis en place auprès du préfet maritime et du préfet de la zone de défense.

La preparazione e la conduzione delle azioni di lotta in mare competono al Prefetto marittimo.

Il Prefetto marittimo mette in opera il Piano ORSEC marittimo quando la minaccia di inquinamento o l'inquinamento in mare presentano caratteristiche accertate di gravità o di complessità e se non è possibile farvi fronte con i soli mezzi ordinari delle amministrazioni. Ne rende conto immediatamente al Primo ministro (Segretariato Generale del Mare) e ai ministri incaricati della difesa, del mare e dell'ambiente.

Il Prefetto marittimo può anche avvalersi di mezzi di lotta privati e stranieri. Egli ha inoltre la facoltà di mettere in atto il Piano RAMOGEPOL.

A terra, gli inquinamenti di modesta o media ampiezza non sono oggetto di una messa in opera del piano ORSEC dipartimentale. Le operazioni di lotta competono ai comuni e sono dirette dai sindaci nel quadro delle loro funzioni di polizia generale. Quando uno o più comuni sono colpiti da un inquinamento, il prefetto del dipartimento conduce le operazioni di lotta e assegna i rinforzi.

Nel caso di inquinamenti di dimensione eccezionale, il Prefetto del dipartimento mette in opera il piano ORSEC dipartimentale e dirige le operazioni di lotta nei limiti del suo dipartimento.

Quando sono messi in opera il Piano ORSEC marittimo e almeno un Piano ORSEC dipartimentale, il prefetto della zona di difesa sud coordina l'insieme delle operazioni.

Questo coordinamento implica un collegamento permanente fra il prefetto marittimo e i prefetti dipartimentali coinvolti, nonché lo scambio di ufficiali di collegamento fra gli stati maggiori istituiti presso il prefetto marittimo e il prefetto della zona di difesa.

B - EN ITALIE

En Italie, selon la gravité de la pollution on distingue deux types d'urgence:

- L'urgence locale, dont la compétence relève de l'autorité gouvernementale du Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare pour la coordination, alors que la direction des opérations (le Commandement et le contrôle opérationnel) est du ressort du chef du Compartimento Marittimo concerné qui déclare l'urgence locale en activant la plan local d'intervention;
- L'urgence nationale, dont la compétence relève de la Presidenza del Consiglio dei Ministri, Dipartimento della Protezione Civile qui assume la direction stratégique des opérations, en liaison avec le Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del mare, alors que la direction des activités (Commandement et Contrôle opérationnel) est confiée au Comando Generale del Corpo delle capitanerie di porto, avec la possibilité de déléguer le contrôle opérationnel aux Autorités maritimes désignées, s'il en est.

En cas d'accident grave requérant l'émission d'un décret d'état d'urgence nationale, la direction stratégique des opérations (c'est-à-dire la conduite globale de toutes les activités aussi bien au niveau central que périphérique à terre et en mer) est assurée par la Presidenza del Consiglio dei Ministri (département de la Protezione Civile) qui assume la direction au niveau central, en liaison avec le Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del mare. Le commandement opérationnel et la direction des opérations seront assurés par le Comando Generale delle Capitanerie di porto (MRCC).

Lorsque la pollution atteint la côte, les autorités communales activent leurs ressources, conformément aux activités de prévision et de prévention inscrites dans les plans d'urgence provinciaux coordonnés par les Provinces.

Les attributions du Préfet partagent ces mêmes objectifs, assurant, par là, le concours de l'État et de ses structures périphériques aux autorités locales, et jouant un rôle de « charnière » avec les ressources des autorités locales.

B – IN ITALIA

In Italia, a seconda della gravità dell'inquinamento possono distinguersi due tipi di situazioni emergenziali:

- emergenza locale, al verificarsi della quale l'Autorità governativa competente per il coordinamento è il Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare, mentre la direzione delle operazioni (Comando e Controllo operativo) è di competenza del Capo del Compartimento Marittimo interessato che dichiara l'emergenza locale dando attivazione al Piano di Pronto Intervento locale;
- emergenza nazionale, al verificarsi della quale la Presidenza del Consiglio dei Ministri – Dipartimento della Protezione Civile assume la direzione strategica delle operazioni, raccordandosi con il Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del mare, mentre la direzione operativa delle attività (Comando e Controllo operativo) è affidata al Comando Generale del Corpo delle capitanerie di porto, con possibilità di delegare il controllo operativo alle Autorità Marittime Designate, laddove istituite.

In caso di incidente grave per il quale deve essere decretato lo stato d'emergenza nazionale, la direzione strategica delle operazioni (intesa come condotta unitaria di tutte le attività a livello centrale e periferico a terra ed in mare) viene assicurata dalla Presidenza del Consiglio dei Ministri (dipartimento della Protezione Civile) che assume la direzione, a livello centrale, raccordandosi con il Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del mare. Il Comando operativo e la direzione operativa è assicurata dal Comando Generale delle Capitanerie di porto (MRCC).

Quando l'inquinamento raggiunge la costa, le Autorità locali mobilitano le loro risorse, attenendosi alle attività di previsione e prevenzione previste nei piani d'urgenza provinciali coordinati dal Prefetto.

Le competenze del Prefetto assicurano in tal modo alle Autorità locali la collaborazione dello Stato e delle sue strutture periferiche, e fungendo da "cerniera" con le risorse delle autorità locali.

C - A MONACO

Lorsqu'un sinistre ou une menace de sinistre présente une gravité ou une complexité telle qu'il n'est pas possible d'y faire face avec les seuls moyens ordinaires, le Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur ou le Conseiller de Gouvernement de permanence déclenche le plan « pollution marine » (POLMAR).

Il rend compte immédiatement au Ministre d'Etat.

Le Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur ou son représentant assure la fonction de Directeur des Opérations de Secours.(DOS). Il est secondé pour la partie mer par le Chef de la Division de la Police Maritime et Aéroportuaire (Commandant des Opérations de Lutte contre la Pollution Maritime) et pour la partie terre par le Chef de Corps des Sapeurs Pompiers (Commandant des Opérations de Secours Terrestres). Le Directeur des Affaires Maritimes assure le rôle de conseiller technique auprès du Directeur des Opérations de Secours.

C - A MONACO

Quando un sinistro o una minaccia di sinistro presenta una gravità o una complessità tale che non sia possibile farvi fronte con i soli mezzi ordinari, il Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur (Consigliere di Governo per gli affari interni) o il Conseiller de Gouvernement de permanence (Consigliere di Governo di servizio) attiva il piano "inquinamento marino" (POLMAR).

Egli ne dà immediata notifica al Ministro di Stato.

Il Consigliere del Governo per l'Interno o il suo rappresentante assolve alla funzione di Direttore delle Operazioni di Soccorso (DOS). È affiancato per la parte mare dal Capo della Divisione della Polizia Marittima e Aeroportuale (Comandante delle Operazioni di Lotta contro l'Inquinamento Marittimo) e per la parte terra dal Capo del Corpo dei Vigili del Fuoco (Comandante delle Operazioni di Soccorso Terrestre). Il Direttore degli Affari Marittimi svolge il ruolo di consigliere tecnico presso il Direttore delle Operazioni di Soccorso.

2.4 MESURES PREPARATOIRES

2.4.1 Echange de l'information

Les informations nouvelles concernant :

- Les lois et règlements nationaux,
- Les organisations nationales,
- Les facilités, moyens et équipements de lutte,
- Les communications, etc.

sont échangées au moins une fois par an et aussi souvent qu'il est nécessaire pour les informations importantes.

2.4.2 Exercices en Coopération

Les trois autorités nationales se mettent d'accord pour mener des exercices en coopération à la demande de l'une d'elles.

2.5 MESSAGES DE COMPTE RENDU

La forme type du message de compte rendu de pollution est donnée en annexe (voir annexe H).

2.4 MISURE PREPARATORIE

2.4.1 Scambio delle informazioni

Le nuove informazioni che riguardano :

- Le leggi e norme nazionali,
- Le organizzazioni nazionali,
- Le strutture d'appoggio, i mezzi e le attrezzature di lotta,
- Le comunicazioni, ecc.

vengono scambiate almeno una volta l'anno e ogniqualvolta necessario per le informazioni importanti.

2.4.2 Esercitazioni in Cooperazione

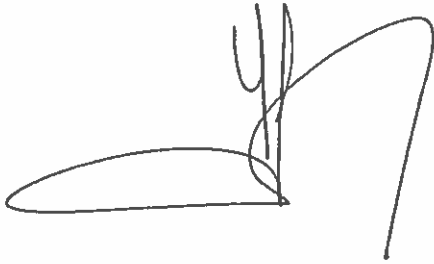
Le tre autorità nazionali si mettono d'accordo per condurre esercitazioni in cooperazione su richiesta di una di loro.

2.5 MESSAGGI DI RESOCONTO

La forma tipo del messaggio di resoconto d'inquinamento è fornita in allegato (vedere allegato H).

SIGNATURES - FIRME

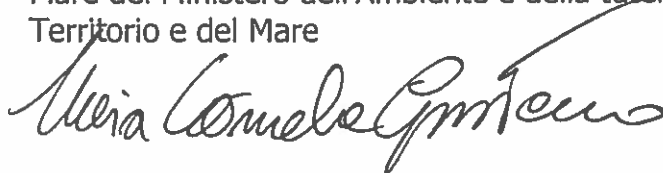
Le responsable pour la République Française
Le Vice-Amiral d'Escadre Yves JOLY
Préfet Maritime de la Méditerranée



Le responsable pour la Principauté de Monaco
Monsieur le Conseiller de Gouvernement
pour le Département de l'Intérieur
Monsieur Patrice CELLARIO



Il responsabile per la Repubblica Italiana
Dott. ssa Maria Carmela GIARRATANO
Direttore Generale
Direzione Generale per la Protezione della Natura e del
Mare del Ministero dell'Ambiente e della tutela del
Territorio e del Mare



Signé à Monaco le 26 avril 2016
Firmato a Monaco il 26 aprile 2016

